

151	UTBM Service communication	L'est Républicain	18 septembre 2015
		Montbéliard et Belfort	Vie étudiante

Université 3^e édition de l'Accueil Géant, hier après-midi, pour les étudiants de 1^{re} année du campus de Montbéliard Bienvenue ! Bienvenida ! Welcome !

L'UNE, JESSICA COBAS, vient de Cuba (La Havane), l'autre, Nuria Hurtado, d'Espagne (Barcelone), la troisième, Andrea Condori, du Pérou (Lima) et c'est pour ces jeunes étudiantes en langues étrangères appliquées (LEA) et plus généralement pour l'ensemble des étudiants, étrangers comme français, de 1^{re} année des formations présentes sur le campus du Pôle universitaire des Portes du Jura (1), qu'un après-midi d'intégration, baptisé l'Accueil Géant, a été organisé sur site hier. Il s'agissait de la 3^e édition.

Mosaïque culturelle

Quand on débarque dans une ville que l'on ne connaît pas -qui plus est quand on vient du bout du monde- quand on ne parle pas ou difficilement la langue du pays (2), trouver ses marques n'est pas chose aisée.

On peut vite s'isoler, déprimer et réduire sa vie étudiante au trajet reliant les salles de cours et amphithéâtre de la fac à sa chambre d'étudiant, et inversement. Alors un petit moment de convivialité autour d'un verre, de douceurs sucrées et d'une animation musicale, en préambule d'une année universitaire, ce n'est jamais superflu (3).



■ Partage de petites douceurs sucrées au chocolat pour nouer les premiers contacts. Ph. Francis REINOSO

« Les étudiants internationaux, je les vois comme une mosaïque », explique, Frédéric Spagnoli, directeur du département LEA (4). « On peut les regarder dans leur ensemble ou se focaliser sur un détail : ils composent une

mosaïque culturelle très riche, chacun ayant sa propre histoire ». Avec l'intensification des échanges d'étudiants, à l'échelle internationale, entre les universités, « cela apporte énormément en terme d'ouverture d'es-

prit, de compréhension réciproque, cela casse bien des préjugés et crée un cercle vertueux ». La différence, l'altérité ne sont alors plus envisagées sous l'angle de la peur et de l'inquiétude, bien au contraire.

Andrea la Péruvienne, agent d'accueil au musée

Pour faciliter l'intégration des étudiants étrangers, « on les aide à trouver un logement, de préférence au centre-ville de Montbéliard, et le cas échéant un petit boulot », poursuit Frédéric Spagnoli. Bon nombre d'entre eux doivent s'accommoder de contraintes administratives et financières et mettre un pied dans le monde du travail fait du bien au porte-monnaie, permet de faire très vite des progrès en français.

La Péruvienne Andrea Condori, par exemple, travaille depuis avril dernier en tant qu'agent d'accueil au musée de la Ville de Montbéliard. « Quand je suis arrivée ici, je ne parlais pas un mot de français, c'était un obstacle ». Ce handicap linguistique fait désormais partie du passé.

Alexandre BOLLENGIER

(1) UFC, UTBM, IUT, STGI... (2) Avant le début de l'année universitaire, les étudiants étrangers suivent un stage de français au Centre de Linguistique Appliquée (CLA) de Besançon. (3) Des étudiants français ou étrangers (en 2^e année) font office de référents pour les étudiants étrangers de 1^{re} année. (4) Les deux années de Masters du département LEA comptent à ce jour quatorze nationalités différentes.